

**PISCINE
MUNICIPALE
ouverture
1^{er} juin**

RUES PIÉTONNES : 7 juillet > 1^{er} sept. 11h-15h et 17h-23h (sauf dimanche) + 11h-15h mercredis/samedis de mai, juin, septembre et des vacances scolaires (sauf vacances d'hiver)

▲ L'ÉDITO



L'amélioration du cadre de vie est au cœur des projets que nous menons.

À l'entrée Ouest, les travaux en cours perturbent

les circulations et les accès. C'est un chantier complexe avec de nombreux intervenants dans un lieu très fréquenté. Les entreprises fournissent un effort important pour intervenir simultanément sur de petits périmètres et maintenir l'accès aux commerces ou aux équipements publics, notamment scolaires. À terme, ces travaux permettront de mieux circuler au sein de ce secteur phare et majeur de notre ville. Dès la mi-juin, les aménagements seront terminés et le quartier Saint-Pierre (du carrefour de la Recluse à la place Adolphe-Ferrier) sera rendu aux habitants. Les travaux reprendront sur le boulevard Adolphe-Ferrier à l'automne.

Ce chantier fait partie des investissements importants de l'année 2018 avec l'isolation du cinéma municipal, les aménagements de la ZAC de Chanqueyras, la rénovation intégrale de notre réseau d'adduction d'eau (phase finale), ou encore la création de la Maison de santé pluriprofessionnelle à Chanqueyras.

Voté le 27 mars dernier, le budget 2018 répond toujours à notre volonté d'investir tout en maîtrisant nos dépenses de fonctionnement et sans hausse de la fiscalité locale.

Gilbert Trémolet,
Maire de Die

▲ REVALORISER LES QUARTIERS

D'importants aménagements ont été réalisés sur les berges du Meyrosse en centre-ville. Le résultat, issu d'un très beau partenariat, est à la hauteur des espérances comme en témoigne la photo ci-dessus.

Le constat d'une dégradation des berges et d'une passerelle franchissant le lit de la rivière était fait depuis plusieurs années.

Grâce au soutien de l'Agence de l'Eau Rhône-Alpes-Méditerranée et Corse, et en parfaite entente avec les propriétaires riverains, une intervention a pu être projetée par les services communaux avec l'appui des services du Syndicat Mixte de la Rivière Drôme et des services de l'État (Agence française pour la biodiversité et Direction départementale des Territoires).

L'objectif de ces aménagements était bien sûr de maîtriser le débit torrentiel de notre rivière et ses conséquences en cas de crue, tout en préservant l'environnement. Il s'agissait aussi de changer l'aspect de ce secteur, marqué par une ancienne passerelle piétonne en mauvais état et instable, et des berges érodées, à forte pente et difficiles à entretenir.

À l'issue d'une phase d'étude importante et minutieuse, les travaux ont débuté au mois de septembre 2017. Supervisé par les services municipaux avec l'aide de la maîtrise d'œuvre (Artelia/Dièdre études), cet aménagement a fait intervenir les entreprises Liotard TP, Enedis et Orange. Il a consisté dans la suppression d'un seuil très important dans le lit de la rivière au niveau du quartier Saint-Marcel, la démolition de la passerelle existante à l'aplomb de

ce seuil et la modification du tracé du cours d'eau. Le chantier a été mené dans le souci de préserver les espèces et d'assurer la continuité piscicole au travers de nombreuses actions : pêches de sauvegarde à plusieurs phases d'intervention, forme et disposition des rochers dans le lit de la rivière...

Au-delà de la prévention du risque inondation et de la continuité écologique des espèces, ces travaux ont également permis de revaloriser ce quartier du centre-ville. Au terme des interventions, de petits aménagements ont donc été créés pour sécuriser et mettre le lieu en valeur : barrières, sentier piéton tout au long de la zone.

L'opération a représenté un coût total de 500 000 € TTC avec une participation de l'Agence de l'Eau Rhône-Alpes-Méditerranée et Corse à hauteur de 80 % du montant hors taxes.



Ce chantier aura bénéficié de conditions climatiques idéales pour sa réalisation. Les travaux viennent d'être réceptionnés. Et avec eux, c'est une amélioration très nette que nous pouvons constater de notre cadre de vie et de notre environnement à Saint-Marcel. Inscrite dans un projet urbain d'ensemble, la requalification de ce quartier historique au cœur du centre-ville est une nouvelle étape franchie pour une ville toujours plus belle à vivre.

FORUM DES ASSOCIATIONS : samedi 08 septembre de 14h à 18h. Inscriptions uniquement en ligne du 16/04 > 11/06 sur www.mairie-die.fr et www.esccd.fr



Budget 2018

EN 2018, PAS DE HAUSSE DE LA FISCALITÉ LOCALE !

Les taux de fiscalité locale n'ont pas été augmentés depuis 2014.

2018	DIE	STRATE*
Taxe foncier non bâti	45,02 %	48,37 %
Taxe foncier bâti	16,72 %	16,02 %
Taxe d'habitation	18,37 %	18,01 %

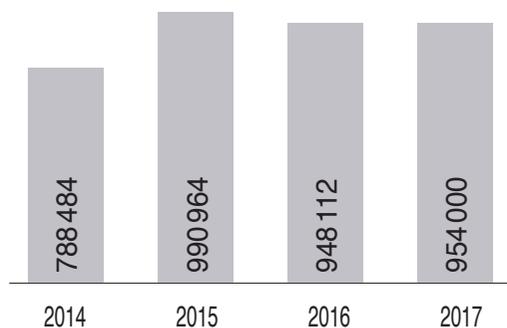
* Moyenne des communes françaises 3500 – 5000 habitants - Données disponibles 2016.

CONCENTRER LES EFFORTS D'INVESTISSEMENT EN 2018

6 M€ sont programmés cette année en investissement. Ce montant porte principalement sur de grandes opérations d'aménagement comme l'entrée Ouest, ou encore les travaux sur le réseau d'adduction d'eau de Rays ou la création de la ZAC de Chanqueyras à vocation d'habitat (voir les principales opérations page ci-contre). Il comprend aussi de nombreux travaux pour l'amélioration de nos voiries et de nos bâtiments publics qui seront détaillés dans le *flash@die* de l'été.

MAÎTRISER NOS DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT

Pour investir, la ville doit compter sur ses propres ressources, issues des excédents de fonctionnement générés chaque année. Depuis 2014, un effort est fait pour maîtriser les dépenses de fonctionnement. Restées stables en 2017 par rapport à 2016, elles s'élèvent à environ 4,7 M€ (budget principal) pour un montant de recettes de 5,37 M€. Avec l'amortissement, cette capacité d'autofinancement permet à la commune de contribuer à ses investissements.



CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT BRUTE RÉALISÉE

DOTATIONS DE L'ÉTAT

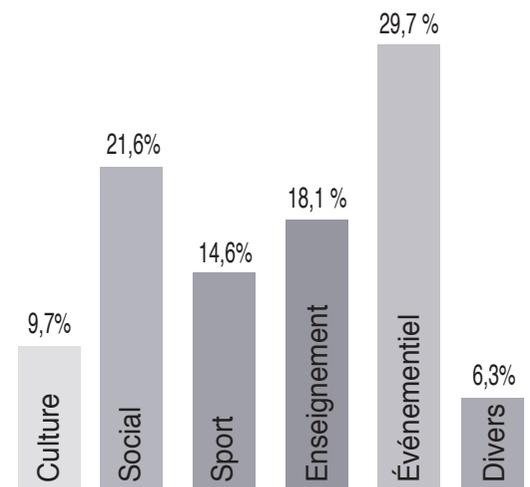
Entre 2014 et 2017, la dotation forfaitaire de l'État a continuellement baissé pour que chaque commune contribue au redressement des comptes de l'État. En 2018, cette dotation ne baisse plus et devrait se situer à environ 620 000 €. Elle reste cependant bien inférieure à celle perçue par la ville avant la réforme (900 000 € en 2013).

LA RÉFORME DE LA TAXE D'HABITATION

Le gouvernement a décidé de supprimer progressivement la taxe d'habitation. Cette réforme programmée sur trois ans doit concerner 80 % des contribuables. En 2018, elle se traduira par une diminution de 30 % pour les foyers concernés. Dans le budget de la ville, cette suppression sera compensée par une dotation équivalente de l'État.

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

La ville soutient toujours activement le dynamisme de ses nombreuses associations. L'enveloppe globale 2018, en légère hausse, s'élève à 120 290 €*.



* Non inclus DSP Théâtre de Die : 55 000 € et DSP Cinéma Le Pestel : 19 500 €.





PORTE OUEST

Les aménagements de l'entrée Ouest prennent forme progressivement et se termineront avant l'été à Saint-Pierre pour reprendre à l'automne sur le boulevard Adolphe-Ferrier. Au-delà de ce qui est visible aujourd'hui, d'importants travaux ont été menés pendant de longs mois pour rénover ou "effacer" de nombreux réseaux (eau, assainissement, électricité, éclairage, fibre optique et télécom). La requalification de ce quartier représente un programme global sur 2015-2020 de 2,5 millions d'euros, dont 1,7 cette année. Aux côtés de la ville, cette opération est financée par l'État, la Région et le Département.

1,7 M€



MAISON DE SANTÉ PLURIPROFESSIONNELLE

La demande de permis de construire de la Maison de Santé Pluriprofessionnelle a été déposée. Les travaux pour cet aménagement sont programmés pour démarrer cette année à Chanqueyras (ZAC). La Maison de Santé de Die accueillera quatre cabinets médicaux, un cabinet de psychiatrie, des locaux pour une sage femme, et un orthophoniste, deux cabinets d'infirmiers, et un pôle dentaire. L'État, la Région et le Département sont sollicités pour le financement de ce programme estimé à 1,7 M€, dont 260 000 € sur 2018 concernant les études et le démarrage des travaux.

2018
260 K€
1,44 M€
2019



ZAC DE CHANQUEYRAS

Après les voiries principales et l'éclairage public, l'installation des jeux pour enfants et les aménagements paysagers sont en cours et se poursuivront cette année. Le premier bâtiment, construit par DAH (22 appartements), est déjà habité et sera bientôt suivi d'un second immeuble de 9 logements locatifs sociaux. Par ailleurs, un lotisseur privé vient d'acquiescer deux îlots afin d'y réaliser 48 logements, dont 24 maisons individuelles et 24 appartements (démarrage des travaux cette année) qui seront proposés à la vente.

250 K€



PROGRAMME D'AMÉLIORATION ÉNERGÉTIQUE

L'ensemble des bâtiments communaux a été examiné en matière de performance énergétique. Il en est issu un programme d'amélioration sur plusieurs années. En 2018, avec l'aide de l'État et du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), le cinéma Le Pestel sera isolé et mis aux normes d'accès aux personnes à mobilité réduite. D'autres interventions sont prévues (isolation d'un local de réunion au boulodrome, remplacement des menuiseries à l'accueil de jour du CCAS). Après ces travaux, il est envisagé de reprendre la couverture de la salle Justin du gymnase municipal.

500 K€



RAYS : RÉALIMENTATION DE LA VILLE EN EAU POTABLE

Ce programme, commencé en 2012 avec le recaptage de la source de Rays, représente déjà plus d'un million d'euros investis jusqu'en 2017. En 2018, cette opération d'envergure entrera dans sa dernière phase avec le remplacement de plusieurs centaines de mètres linéaires de conduites anciennes et la création de deux nouveaux réservoirs afin de desservir la ville en réseau gravitaire (écoulement naturel). Ces travaux, qui visent à améliorer le rendement de notre réseau et économiser l'eau, sont financés par le service communal de l'eau avec l'aide de nos partenaires l'État et l'Agence de l'Eau.

2,2 M€

Poursuivons notre action pour Die

Le droit de manifester a ses limites... nous condamnons avec la plus grande fermeté l'occupation des locaux de la mairie les 11 et 12 avril 2018, jour et nuit, par des "zadistes" et leurs soutiens. Cela est inacceptable. Nous approuvons le rassemblement spontané d'élus et de Diois qui a eu lieu le jeudi 12 avril à midi devant la mairie, exprimant leur indignation devant cette action, qui de surcroît a interrompu la continuité des services de la commune et provoquant un traumatisme pour les agents communaux.

Pour en revenir au quotidien :

La Maison de Santé Pluridisciplinaire va enfin démarrer... Le projet retenu en 2012 avec les professionnels de santé, dans l'éco-quartier de Chanqueyras, mené avec la population était donc un bon projet... que de temps, d'énergie et d'argent perdus.

Quand au centre-ville nous le trouvons bien perturbé :

- La ville voit fleurir depuis de nombreux mois des tags aux contenus douteux et parfois insultants. Nos services techniques nettoient sans cesse... L'argent de la collectivité doit bénéficier aux aménagements communs et non éternellement à réparer les dégradations ou inscriptions d'une minorité qui avance masquée. Faudra-t-il en arriver à installer des caméras de vidéo protection ?

- Les travaux de la porte Ouest de la ville ne méritent pas le label "chantiers propres".

- Que dire de la circulation des camions et semi-remorque, qui sont obligés de rouler sur le trottoir pour prendre le virage ?

- Que dire des trottoirs élargis dans la descente de la gare ? Après quelques mois d'utilisation, leurs bordures et leur revêtement sont déjà à reprendre : nombreux trous, revêtement emporté par les eaux de ruissellement, bordures cassées à certains endroits. Les trous réalisés par les arbres arrachés après les travaux n'ont pas été comblés...

Enfin, si on se félicite que le vélo remplace de plus en plus la voiture en ville, la circulation en centre-ville, devient une "calamité", voire dangereuse.

Des voitures qui ne font que traverser la ville... des piétons qui voudraient y flâner

Des vélos dans les deux sens...

Des panneaux "sens interdit" autorisés aux vélos, d'autres "sens interdit" interdits aux vélos...

Des vélos électriques, plus rapides, sont-ils, en zone de rencontre et au regard du code de la route, à considérer comme des vélos classiques ?

Après la rénovation du quartier Saint-Pierre, un centre-ville où il fait bon flâner et circuler aisément est vraiment à réfléchir!!!

L'équipe Poursuivons notre action pour Die

Futur@die

4 ans après avoir été élue, l'équipe futur@die poursuit avec détermination la mise en œuvre de son programme.

Après le temps nécessaire à l'élaboration des dossiers majeurs en début de mandat, Die est une ville en pleins travaux : aménagement de la rivière Meyrosse (terminé), entrée Ouest de la ville, ZAC de Chanqueyras, rénovation intégrale de notre réseau d'adduction d'eau ! D'autres opérations sont en cours de préparation comme la maison de santé. Cette dernière n'avait pu être réalisée en 2012, faute d'accord des professionnels de santé. Elle avait été pilotée par DAH sans financement de la ville de Die. Depuis, nous avons repris ce dossier et obtenu l'accord des professionnels de soin. Le permis de construire est déposé. Le début des travaux est espéré d'ici la fin de cette année. 6 millions d'euros sont inscrits au budget 2018, s'ajoutant aux 9 millions d'euros déjà réalisés depuis 2014.

Par ailleurs, la commune œuvre aussi pour que d'autres initiatives publiques ou privées se mettent en place : il en est ainsi pour la réhabilitation de l'espace Joseph-Reynaud (15 logements sociaux, une crèche agrandie, une salle associative rénovée) en partenariat avec la Communauté des Communes du Diois et Drôme Aménagement Habitat, pour le déploiement de la fibre optique, pour la création d'une résidence sociale intergénérationnelle, ou encore pour la création de nouveaux logements sur la ZAC de Chanqueyras (31 logements sociaux réalisés ou prévus par Drôme Aménagement Habitat et 48 logements d'initiative privée en appartement ou maison individuelle). Il s'agit ainsi d'engager la commune dans une dynamique nouvelle en faveur du développement de son économie, de son attractivité, du logement et de sa démographie.

Pour autant, nous souhaitons que ce développement soit maîtrisé, équilibré et durable, au rythme des capacités de financement de la commune afin qu'il produise en définitive une amélioration de notre cadre de vie et de nos infrastructures publiques au bénéfice des habitants.

Nous menons aujourd'hui les travaux que nous avons prévus. Mais nous préparons aussi ceux qui sont à prévoir pour demain. Pour cette raison, notre action est dirigée sur plusieurs années vers la revalorisation progressive de quartiers et s'est enrichie dans le domaine de la promotion des déplacements doux, des économies d'énergie ou du recours aux énergies renouvelables. Cette année, les travaux d'isolation du cinéma sont engagés. En matière d'économie d'énergie, une chaufferie bois sera installée au cinéma, à l'espace Joseph-Reynaud ainsi qu'à la Maison de Santé.

La ville doit compter sur ses partenaires, mais aussi sur elle-même, en maîtrisant ses dépenses afin de ne pas augmenter la fiscalité locale. Les taux de fiscalité, comme depuis le début du mandat, seront donc à nouveau stables cette année 2018.

Dynamisme, c'est le sens de la démarche engagée, loin de l'immobilisme, et que nous entendons poursuivre avec volontarisme.

L'équipe Futur@die

Une gauche citoyenne pour Die

Un budget sans ambition

Dans une tribune du journal municipal d'avril 2017 nous écrivions : « La stratégie est banale : afficher et faire voter un budget important, communiquer, et à l'heure du bilan parler d'autre chose. » Cette année en affichant la volonté d'investir 3,5 millions d'euros en 2018, le maire adopte la même stratégie, mais se crispe quand on lui rappelle ses promesses de l'an passé et la très faible réalisation des investissements en 2017 (1,2 million d'euros). Ce serait la faute aux entreprises qui n'auraient pas envoyé leur facture et aux baisses des aides de l'État.

Le maire a donc défendu un budget d'austérité pour le monde associatif, la jeunesse et le social.

En réalité, les aides et les subventions sont bien supérieures à celles prévues alors que les dépenses baissent, la commune a donc des marges de manœuvre importantes.

Nous avons demandé notamment de relancer :

- Le projet de Maison des associations, ces dernières n'ont bientôt plus aucun lieu pour se réunir.

- Le programme d'économie d'énergie des bâtiments municipaux (par exemple : gymnase, école de musique, théâtre).

- Le schéma de circulation cyclable et piétonne. Le projet de liaison douce entre Chanqueyras est une urgence au vu du nombre de logements qui vont s'y construire.

Après 4 ans de mandat, aucun nouveau projet n'est présenté par la majorité. Les projets réalisés ou en cours ont été imaginés sous le mandat précédent.

À noter que le double langage est particulièrement usité lors du vote du budget, notamment lorsqu'il s'agit d'accuser la Communauté des Communes de tous nos malheurs financiers. Portant les élus y ont tous votés le budget (sauf les absents qui ne manquent toutefois pas de dénoncer des décisions qu'ils n'ont pas essayé d'infléchir).

Le skate parc a été déménagé derrière le gymnase. Ce projet avait fait l'objet d'un groupe de travail avec des jeunes. Il semble que le résultat a créé de grandes déceptions. Seuls les vieux modules ont été remplacés. Autre déception, celle des enfants qui jouaient sur ses modules notamment à la sortie des classes (ce qui a servi à justifier leur déménagement), ils se retrouvent sans jeux. Une proposition de parents existe pour construire un jeu sur le modèle de ce qui s'est fait place Saint-Bruno à Grenoble (une "dragonne" en bois pour les enfants de 2 à 12 ans). Le budget très raisonnable et l'engouement des enfants et parents devraient facilement convaincre la majorité de réaliser ce beau projet pour la jeunesse !

Philippe Leeuwenberg, Damien Rouet, Nathalie Gueno, Joëlle Coriol, Jean-Paul Darmon.

Pour Die Naturellement

Ville en recherche de perspective

Il serait injuste de dire que l'équipe municipale ne fait rien. Des travaux se réalisent, les services à la population fonctionnent. Le chantier de Chanqueyras concrétise un projet de 25 ans : terrains acquis par les municipalités de gauche, études réalisées dans le mandat précédent de Georges Berginiat. Les travaux sur la Meyrosse sont réussis. La place Saint-Pierre se termine, laborieusement.

Le problème est plutôt le manque de perspective, comme si la vie municipale devait se contenter de gérer l'existant, les opérations en cours et d'aménager une place publique par mandat. Le budget 2018 contient les travaux engagés, et la continuation d'une gestion placide. Pas de programme pour revitaliser le centre-ville, alors qu'une maison de santé de 1,4 million d'euros sera construite à Chanqueyras.

Pas de réflexion partagée, encore moins d'études votées, sur la localisation très excentrée du nouvel hôpital, le devenir du bâtiment actuel, ou celui de la maison Reynaud à côté du musée.

On imaginait des bâtiments communaux cessant d'être des passoires thermiques : seule l'amélioration du cinéma, déjà imaginée en 2012, sera réalisée cet été.

Pas de plan pour améliorer les réseaux d'assainissement qui continuent de mélanger eaux usées et pluviales, même sur les chantiers les plus récents, occasionnant pollutions et pénalités. Pas de plan d'embellissement de la commune, seulement l'apparition tardive d'un programme d'entretien des voiries.

Heureusement, d'autres maîtres d'ouvrages sont là. Des associations œuvrent pour soutenir les activités économiques, comme l'Atelier ou l'Espace Barral. Les HLM construisent la maison intergénérationnelle, la CCD pilote l'îlot Reynaud. La commune paie des participations.

Au moment où doivent se construire la transition écologique, le renforcement des solidarités, une stratégie pour l'emploi local, la revitalisation du centre, de nouveaux rapports avec l'intercommunalité, la municipalité devrait préparer l'avenir. Mais en quatre ans, le conseil municipal n'a pas été invité à travailler sur le potentiel de la commune, à imaginer ce qui pourrait la rendre plus attractive pour l'emploi, la jeunesse, la qualité de vie de chacun, ni à réfléchir sur la façon dont la ville contribue à la dynamique intercommunale.

Il ne reste pas deux ans. Ce qui n'est pas déjà imaginé et étudié ne sera pas réalisé.

L'équipe actuelle a pu activer nombre de projets antérieurs. Que laissera-t-elle à ses successeurs ?

Didier Jouve, Pour Die Naturellement